

# LA NOTE DE CONJONCTURE DE PRO BTP FINANCE

## #AVRIL 2026



## ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

### € ZONE EURO : PRESSIONS INFLATIONNISTES TIRÉES PAR L'ÉNERGIE ET BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE (BCE) PRUDENTE

La situation macroéconomique reste sous pression en raison du conflit au Moyen Orient et des tensions persistantes sur les marchés de l'énergie. La croissance du PIB<sup>1</sup> n'a atteint que 0,1 % au premier trimestre de 2026, avec une stagnation en France (0,0 % après 0,2 %), un ralentissement en Italie (0,2 % contre 0,3 %) et une accélération en Allemagne (0,3 % après 0,2 %). Les enquêtes de conjoncture font état d'un net ralentissement de l'activité dans la zone euro, avec un repli du secteur privé, particulièrement marqué dans les services, et un affaiblissement de la demande. Le secteur manufacturier résiste davantage, mais essentiellement grâce à des stratégies de reconstitution de stocks face aux risques de pénuries et de hausses de coûts, tandis que la confiance des ménages se dégrade en avril. L'inflation annuelle est remontée à 3,0 %, son plus haut niveau depuis 2023, tirée par l'énergie (+10,9 %), tandis que l'inflation sous jacente s'est légèrement modérée à 2,2 % (après 2,3 % en mars). Le marché du travail demeure résilient, avec un chômage en léger recul à 6,2 % en mars. Dans ce contexte, la BCE a maintenu ses taux directeurs<sup>2</sup> inchangés en avril, dans une posture prudente, en attente de plus de visibilité sur les tensions géopolitiques et leurs effets économiques.

### € ÉTATS-UNIS : ÉCONOMIE RÉSILIENTE, PRESSION SUR L'INFLATION ET RÉSERVE FÉDÉRALE (FED) DIVISÉE

Le PIB américain a progressé de 2,0 % en rythme trimestriel annualisé<sup>3</sup> au premier trimestre 2026, une amélioration par rapport à la fin de 2025. Les indicateurs conjoncturels font apparaître une situation contrastée. L'activité du secteur privé s'est légèrement redressée en avril après la faiblesse observée en mars, mais la dynamique reste modérée, le secteur des services demeurant sous pression. L'industrie résiste mais cela est en partie liée à des comportements de précaution, où la reconstitution de stocks soutient temporairement l'activité. La consommation reste solide, comme en témoignent les ventes au détail encore dynamiques en mars. En revanche, la confiance des ménages se dégrade, reflétant la vive remontée des anticipations d'inflation. Parallèlement, les pressions inflationnistes se sont accentuées : l'inflation est montée à 3,3 % en mars et l'inflation sous jacente à 2,6 %, bien au delà de l'objectif de la Fed. Face aux perspectives d'accélération de l'inflation, la Fed se trouve divisée en avril et a maintenu ses taux inchangés. La prochaine réunion de la Fed, en juin, paraît très incertaine avec la nomination du nouveau président Kevin Warsh et la mise à jour des prévisions économiques.

## SITUATION DES MARCHÉS FINANCIERS

Les marchés européens ont nettement rebondi en avril, avec une progression de +5,01 % pour le Stoxx Europe 50, portant la performance depuis le début de l'année à +4,35 %. Les actions ont fait preuve de résilience malgré la persistance des tensions au Moyen Orient, dans un contexte marqué par de nombreux revirements diplomatiques entre les États Unis et l'Iran. L'annonce d'un cessez le feu le 8 avril, deux heures avant l'expiration de l'ultimatum américain, a entraîné un reflux brutal des cours du pétrole, le Brent chutant de plus de 110 dollars à 95 dollars en séance (-15 %). Toutefois, l'absence de réouverture complète du détroit d'Ormuz et la reprise d'incidents en fin de mois ont ravivé les inquiétudes, maintenant une forte volatilité sur les marchés de l'énergie. Au total, le WTI termine le mois à 99,8 dollars (+3,5 %), tandis que le Brent clôture à 114 dollars (-3,7 %). Dans le même temps, l'euro s'est apprécié face au dollar, l'EUR/USD progressant de +1,13 % à 1,1682.



Sur le plan sectoriel, le mois d'avril a été marqué par une nette rotation en faveur des secteurs cycliques pénalisés en mars. La Technologie se distingue avec une hausse de +13,8 %, portée par le rebond des semi conducteurs et le retour de l'appétit pour le risque. Les Médias (+9,5 %), les Banques (+9,0 %) et les Biens & Services industriels (+8,0 %) enregistrent également de solides performances. À l'inverse, la Santé (-1,0 %) ressort comme le seul secteur en repli, pénalisée par plusieurs déceptions de publications de résultats, tandis que le Pétrole & Gaz (+0,9 %) consolide après sa forte progression depuis le début de l'année.

<sup>1</sup> Le PIB (Produit Intérieur Brut) mesure la richesse produite à l'intérieur des frontières et retranche ainsi les importations

<sup>2</sup> Principal outil conventionnel de la politique monétaire, le taux directeur est le taux qui influence le taux d'intérêt auquel les banques commerciales prêtent à leurs clients.

<sup>3</sup> L'annualisation de la variation trimestrielle donne une idée de ce que serait le pourcentage de variation annuelle du PIB, si le taux de variation d'un trimestre se répétait à chaque trimestre de l'année

**Au 30/04/2026, les principaux indices actions affichent les évolutions suivantes (dividendes réinvestis) :**

(Net return)	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2025
Indice CAC40	4,29 %	0,12 %
Indice Stoxx Europe 50	5,01 %	4,35 %
Indice S&P 500 (en \$)	10,49 %	5,70 %
Indice Nikkei (en Yen)	16,11 %	18,64 %

Source : LSEG Workspace – données arrêtées au 30/04/2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Les taux souverains européens ont globalement terminé le mois à des niveaux proches de ceux observés en début de période, tandis que les taux souverains américains ont été orientés à la hausse. Cette évolution s'explique principalement par le conflit en Iran, qui a ravivé les anticipations d'inflation, ainsi que par l'augmentation du budget américain, notamment dans la défense, renforçant les préoccupations autour du poids de la dette. Le taux français à dix ans diminue ainsi de 2 points de base pour s'établir à 3,70 %, tandis que son équivalent allemand monte de 2 points de base à 3,03 %. Aux États-Unis, le dix ans américain croît de 8 points de base pour terminer à 4,39 %.

**Performance des principaux indices obligataires au 30/04/2026**

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2025
Indice Bloomberg Treasury 1/3 ans	0,27 %	-0,16 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg Treasury 3/5 ans	0,36 %	-0,4 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg Treasury 5/7 ans	0,45 %	-0,42 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg Corp. 3/5 ans	0,92 %	-0,16 % (secteur privé)
€STR	0,16 %	0,65 % (taux sans risque)

Source : Bloomberg Finance L.P. – données arrêtées au 30/04/2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures



Les marchés restent volatils et exposés à des risques macroéconomiques, géopolitiques et de marché susceptibles d'entraîner des corrections rapides.

**Document d'information à caractère informatif présentant une analyse rétrospective des marchés**

Ce document, non contractuel, constitue une analyse rétrospective à caractère informatif des évolutions économiques et des marchés financiers sur une période donnée.

Il ne constitue pas une offre de vente ni une incitation ou un conseil en vue d'un quelconque investissement ou arbitrage de valeurs mobilières ou tout autre produit de gestion ou d'investissement, ni une recommandation d'investissement au sens de la réglementation applicable. Les informations présentées reposent sur des données et des sources jugées fiables à la date de publication, mais ne sauraient garantir leur exactitude ou leur exhaustivité. Elles reflètent une interprétation du contexte économique et financier susceptible d'évoluer. Les informations présentées ne constituent pas des recommandations d'investissement ou des conseils boursiers fondés sur des circonstances spécifiques aux lecteurs ou pouvant répondre à leurs exigences particulières, les noms et les valeurs cités le sont uniquement à titre indicatif. PRO BTP Finance décline toute responsabilité dans l'utilisation qui pourrait être faite de ces informations et des conséquences qui pourraient en découler, notamment au niveau des décisions qui pourraient être prises ou des actions qui pourraient être entreprises à partir de ces informations.

Les investisseurs potentiels doivent prendre connaissance des risques associés à un investissement en produits financiers, notamment le risque de perte en capital. Les performances passées ne peuvent en aucun cas garantir les résultats futurs et les investissements réalisés peuvent fluctuer tant à la baisse qu'à la hausse. La valeur d'un investissement est soumise aux fluctuations du marché. Par conséquent, les investisseurs peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi.

Ce document ne peut être reproduit ou transmis sans l'accord écrit préalable de PRO BTP Finance.

